Chapitre 57 : CHAPITRE 57

Par myfanwi

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Balthazar avait froid. Il toussa un coup pour évacuer le reste d'eau qu'il avait encore dans les poumons avant de se forcer à se mettre en position assise. Sa robe était trempée et il n'avait aucune idée d'où il était. Il faisait déjà noir et, à en croire le sang qui coulait encore le long de son visage, l'atterrissage n'avait pas été de tout repos. Il poussa un grognement et, à quatre pattes, chercha son sac en tâtant le sol. Il l'avait senti en se réveillant, il ne devait pas être loin. Ses paumes touchèrent à la place quelque chose de gros et avec des poils. Eden releva la tête et le dévisagea intensément. La louve n'était pas blessée, ni même mouillée. Avait-elle trouvé un moyen de s'en sortir sans leur aide ? Il ne se rappelait pas l'avoir vu sauter sur le radeau de glace de Shinddha.

— Il a toujours fait aussi froid ou c'est moi ?

La louve le poussa du bout du museau avant de poser le cadavre d'un lapin dans ses mains. Le mage tira une grimace dégoûtée. La bête ne devait pas être morte depuis longtemps, puisqu'elle perdait encore son sang. Il lâcha la proie à terre et se redressa. Il s'accrocha à la branche d'un arbre et força sur ses jambes. Elles tremblaient, mais il sentait que s'il restait ici plus longtemps, quelque chose de mauvais lui tomberait dessus.

Derrière lui, la cascade vrombissait sans s'arrêter. Où étaient les autres ? Une chute pareille ne se faisait pas sans conséquences. Le pyromage avait lâché Shinddha assez tôt, mais il savait que l'archer avait essayé d'amortir la chute. Avec un peu de chance, ils ne se trouvaient pas loin. Un peu endolori, il s'en sortait plutôt bien. Quelques égratignures et vraisemblablement un mauvais coup sur la tête. Rien qu'une sieste et une potion de soin ne pouvaient arranger.

Il s'apprêta à avancer, quand il entendit des bruits de pas derrière lui. Il fit volte-face. Les cheveux dans un état abominable, Tesla boita dans sa direction. Elle atteignit le buisson le plus proche avant de tomber à genoux en poussant un gémissement de douleur. Le mage hésita. S'il la touchait et qu'elle ne le voulait pas, il allait se faire virer de la Tour des Mages. S'il ne la touchait pas et qu'elle mourait... Il allait probablement aussi se faire virer de la Tour des Mages, avec une armée de mercenaires aux fesses.

Avec prudence, il s'accroupit près de l'archimage et la retourna sur le dos. Elle haletait,

salement amochée. Sa robe était déchirée au niveau de son ventre d'une marque qu'il reconnut sans mal : des griffes. Quelque chose l'avait attaquée. Le visage du mage se ferma et il entreprit de désinfecter l'énorme plaie à l'aide de différentes plantes qu'il trouvait dans les parages. Malheureusement, Grunlek avait la trousse de soins, il devait donc se débrouiller avec les moyens du bord. Il savait que ça ne suffirait pas. La blessure était profonde et Tesla avait perdu connaissance.

Le mage ne pouvait pas laisser son mentor seule ici. Une autre bête terminerait le travail. Il tenta bien de la porter dans ses bras, mais réalisa bien vite qu'il n'avait pas la même condition physique que Théo. Il était coincé. À moins que ? Il se tourna vers la louve. Assise, elle le fixait en silence.

— Eden, va chercher Grunlek.

Les oreilles du canidé se tournèrent vers l'avant. Il répéta sa demande. D'un bond, elle disparut dans les fourrés. Balthazar espéra qu'elle avait compris. Il n'avait pas vraiment d'autre choix que de lui faire confiance.

****

L'aube était bien avancée. Côte à côte, Théo et Shinddha avançaient entre les arbres en silence. Le regard alerte, ils cherchaient des yeux des traces de passage, des empreintes de pas, n'importe quoi pouvant leur confirmer que Balthazar (ou les autres) était en vie. Cela faisait plus de deux heures qu'ils longeaient la rivière, en vain. Ils n'avaient trouvé aucune trace de leur ami pour l'instant. À mesure que les minutes s'écoulaient, le visage de Théo se liquéfiait un peu plus. Il détestait cette situation. Il détestait ne pas savoir à quoi s'attendre.

— Je suis sûr qu'il va bien, dit calmement Shin en s'apercevant de sa nervosité. Tu sais comment il est, s'il s'est mouillé le petit orteil, il ne bougera pas avant d'être entièrement sec. Il est sûrement en train de faire la grasse matinée dans une grotte.

— J'espère que tu as raison. Mais... On aurait au moins trouvé des empreintes. Il ne se serait pas endormi si près de la cascade.

Shinddha poussa un soupir. Le paladin n'avait pas tort. Ils arrivaient presque à la cascade et il n'y avait toujours aucun signe du mage. Ou presque.

— Là ! cria Shin. Une empreinte !

Il traversa la rivière pour aller inspecter l'autre rive, Théo sur les talons. L'archer s'accroupit et tâta l'empreinte, avant de lever la tête devant lui.

— C'est les siennes, aucun doute là-dessus. Il boitait un peu, mais les empreintes sont plus nettes ensuite. Je ne pense pas qu'il est...

Théo s'était figé devant un rocher couvert d'un liquide rouge encore humide. Les deux aventuriers se lancèrent un regard inquiet. Au moment où ils allaient se décider à avancer, la tête d'Eden surgit d'un buisson. La louve battit de la queue et vint leur faire la fête.

— D'où est-ce que tu sors, toi ? demanda Théo avec un sourire. Elle n'est même pas mouillée.

— Tu m'étonnes, grogna Shin. Cette garce m'a sauté dessus pour rejoindre l'autre rive sans se retourner.

La louve gronda méchamment. Elle renifla les pieds de Shin avec attention, puis s'assit dessus.

— Eh, c'est pas un fau... Oh la.. ! Elle me pisse dessus ! Elle est en train de me pisser dessus !

Shin bondit en arrière et retourna dans le ruisseau, les bras croisés, pour nettoyer le bas de son pantalon et ses chaussures. La louve le regarda faire la langue pendante, comme si elle riait. Personne ne voulait croire l'archer quand il disait que cette louve ne l'aimait pas. Et pourtant, elle s'acharnait à le montrer. Les oreilles d'Eden captèrent quelque chose derrière elle. L'animal sembla d'un coup plus sérieux. Elle gémit et attrapa la manche de Théo. Elle tira dessus en couinant avec insistance.

— Elle veut qu'on la suive.

— Si c'est juste pour nous montrer un lapin, je te jure que je l'étrangle pendant que Grunlek ne regarde pas.

— Et tu te demandes pourquoi elle ne t'aime pas ? se moqua Théo.

— C'est elle qui a commencé.

Eden tourna les talons, puis s'arrêta un peu plus loin pour vérifier que le paladin la suivait. Shinddha grommela, mais leur emboîta le pas. Ils ne marchèrent pas longtemps, à peine plus de dix minutes, avant de tomber sur une petite clairière. Balthazar était couché à même le sol à côté d'un feu mourant, grelottant, Tesla enroulée dans son sac de couchage. Ils avaient tous les deux l'air en sale état.

— Va chercher Grunlek, ordonna Théo à son compagnon. On va monter le camp ici, je ne crois pas que Tesla peut bouger.

— D'accord, approuva-t-il, bien plus sérieux. Tiens.

Il décrocha sa cape en fourrure, embarquée lors de son voyage chez les nains, et la déposa dans les mains de Théo. Le paladin hocha la tête et ils se séparèrent. Le guerrier ne perdit pas de temps et s'accroupit à côté du pyromage. Il le secoua un peu.

— Mmmmgn... Encore cinq minutes, grommela Balthazar.

Le paladin soupira et déposa la cape sur son dos. Hormis une plaie superficielle à la tête, il ne lui paraissait pas blessé. Il le laissa tranquille pour examiner Tesla, dont l'état était plus préoccupant. D'un coup d'œil, le paladin conclut qu'elle avait de la fièvre. Balthazar avait couvert la plaie d'herbes aux propriétés cicatrisantes, mais aux boursoufflures qui apparaissaient autour de la blessure, ce n'était pas suffisant. Théo n'eut pas grand mal à faire le rapprochement entre le cheval de l'archimage et la vilaine griffure. Les feuilles étaient couvertes de pus et de sang. Il soupira. À part la cautérisation, il ne voyait pas beaucoup d'autres alternatives. Shin ne reviendrait pas avant plusieurs heures, il n'avait pas le choix.

Il ramassa quelques brindilles en silence pour raviver le feu et fouilla dans le sac de Balthazar à la recherche de ce ridicule bâton de magicien pliable qu'un commanditaire leur avait offert après l'attaque de Castelblanc. Balthazar avait la mauvaise habitude d'entreposer tous les cadeaux qu'ils recevaient jusqu'à ce que son sac soit trop lourd pour être transporté, même par son propre cheval pourtant censé s'adapter au poids qu'il transportait.

La baguette pliable était une invention d'un vieil homme que les aventuriers avaient sauvé sur la grande place. Il était venu en personne à Fort Tigre pour l'offrir à Balthazar, et en particulier pour le remercier de s'être fait électrocuter par l'éclair des Cœurs Ardents à la place des civils. Sur le coup, le mage ne l'avait pas bien pris, étant donné que l'attaque de cette place n'avait

pas été une franche réussite, amenant Mani et le pyromage à presque mourir avant même d'atteindre le Temple Blanc.

Théo vérifia que Balthazar dormait profondément avant d'arracher un bout de sa robe pour l'enrouler autour. Il réalisa que celle-ci était ignifugée après cinq tentatives pour brûler le drap. Le mage ne serait pas très content d'apprendre qu'il avait abîmé son étoffe de luxe et qu'en plus ça n'avait servi à rien, donc il se débarrassa de la preuve en la jetant dans les buissons. Dans un soupir, il arracha la deuxième manche de sa chemise, la première ayant servi tantôt à soigner Cyrielle. Le tissu prit immédiatement feu. Théo approcha ensuite le bâton de la plaie. Tesla s'agita immédiatement et, malgré la poigne du guerrier, commença à crier de douleur lorsque le feu lécha la plaie, tirant Balthazar de son sommeil.

Le paladin fit le plus rapidement possible et reposa les herbes sur son travail. Tesla spasma encore quelques instants avant de se calmer et de retomber dans l'inconscience, épuisée. Le paladin se tourna vers son ami. Il venait de s'asseoir, un peu pâle, et serrait la cape pour se réchauffer.

— Tu es là depuis longtemps ? murmura le mage pour ne pas réveiller son mentor.

— Quelques minutes. Shin est parti chercher Grunlek et Cyrielle.

— Vous avez retrouvé tout le monde ?

— Non. J'ai retrouvé le cheval de Tesla bouffé dans les buissons. Oh, et on n'a pas retrouvé ton demi-frère non plus.

Le pyromage leva les yeux en l'air devant son sens des priorités discutable. Néanmoins, il sourit.

— Je suis sûr qu'il n'est pas très loin. Quand je serais reposé, je pourrais même tenter de le localiser. Désolé de ne pas avoir activé notre lien pour t'aider, j'étais vraiment à sec niveau magie. J'ai à peine eu assez pour faire le feu.

— On a suivi les empreintes, et Eden nous a trouvés.

En entendant son nom, la louve, qui s'était couchée paresseusement devant le feu, releva la

tête. Balthazar lui ébouriffa la tête.

— Mais c'est que c'est une bonne n'Eden ça ! gagatisa-t-il. Elle a trouvé Papa Théo, la n'Eden ? Mais oui, mais oui ! Tiens !

Sans remords, il lui rendit le lapin qu'elle avait chassé plus tôt. Eden poussa un grognement de circonspection, mais décida finalement de le manger. Elle n'avait marché que cinq minutes, mais elle avait décidément gagné son repas.

— Tu devrais te reposer un peu, les autres ne seront pas là avant un moment. Je monte la garde.

Balthazar opina. Il bâilla et se recoucha dans la boue. En quelques secondes, il était reparti au pays des rêves. Théo sourit, rassuré. Le mage avait raison. S'ils avaient survécu, Mictian ne devait pas être loin. La journée commençait mieux qu'il ne l'avait espéré.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés